

# cancans

n° 6 • 3 f.

DE PARIS



# Cancons

— DE PARIS —

**Made in Suède :** le bon vin de Suède a été déclaré meilleur vin du monde. C'est un vin de Suède, mais il n'est pas suédois.

**Belino :** dernier film de Jean Belino, le grand maître de l'humour, le grand maître de l'humour. C'est un film de Jean Belino, le grand maître de l'humour, le grand maître de l'humour.

**Siècle pour myopes :** le monde est devenu si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien.

**Incendie :** le monde est devenu si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien.

**Belino :** dernier film de Jean Belino, le grand maître de l'humour, le grand maître de l'humour. C'est un film de Jean Belino, le grand maître de l'humour, le grand maître de l'humour.

**Incendie :** le monde est devenu si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien.

**Sagan :** le monde est devenu si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien.

**A. R. N. de mémoire :** le monde est devenu si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien.

**Cet hiver :** le monde est devenu si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien.

**Le prêt-à-porter français :** le monde est devenu si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien.

## LE CONCOURS PRÉNATAL CONTINUE



**Bardot - Omnibus :** le monde est devenu si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien.

**La chasse est ouverte :** le monde est devenu si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien.

**Le feu :** le monde est devenu si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien. C'est un monde si petit que les myopes ne voient plus rien.

Leslie Caron : Paris brûle (et s'éteint)



PARAIT TOUS LES MOIS



Débâcle

N° 6



Le dansé apaisé



Cancans (suite)

**Novembre 1968**

**Sommaire**

CANCANS p. 2

DANSE APACHE p. 4

CARLOTTA p. 10

BIGUONNE CHARLIE p. 12

CANCANS p. 14

« CANCANS-CRITIQUES » p. 18

## CANCANS de Paris

50, rue Richer, Paris-9<sup>e</sup>.

Le directeur de la publication :  
Jean Kerfalec

Rédacteur en chef : Jackie Roland

Presse :

J.L.C. Universal - Arènes, Joazeiro  
S.P.O.G. 32th Century Fox - Parastorm

Décors :

Barat - Brigitte Jacques

1968 - Imp. CH&S Paris, Carbel Editions



# LA DANSE APACHE





## la danse apache

Entrez, entrez, entrez... Suivez la foule.

Une attraction sensationnelle...

Une baraque de la Foire du Trocadre se surmonte d'une banderole lubrique : « Les préférences de la danse ». C'est la parade sur une estrade quatre files en robes de satin cramoisi fendues jusqu'à laine, exécutées quelques pas de danse exotique. Contre le rideau chromé de l'estrade, le bonnetteur en feu de l'attention vocifère dans son micro.

— Entrez, vous serez ici un spectacle inédit de danses les plus sales, vous pourrez admirer la libidine dérivée conventionnelle Lolita dans son numéro. Spectacle interdit aux mineurs. — Entrez, entrez!

Eh, pour décider les libertines encore hésitantes



parait Lolita. Le regard lascif, elle mime un myosotis baloté, avec un sourire crispé.

Danses, danses toujours, malgré cette pluie de printemps qui glace l'atmosphère. C'est la traditionnelle représentation de la jeunesse, les attitudes répandent mail au rythme trop rapide d'un phos machard... Tout à l'heure, au porteur en pagaille à déverser sur la scène des bouquets et des couronnes. Il n'a hanté le croquer de pilule qu'il avait posé dans son lit. Demain, j'aurai un bleu à la cervelle. En ce dimanche de mars, il y a foule, beaucoup d'hommes aux regards égarés. Dans la petite salle, dans le coin de droite, il y a un homme! J'ai peur de cet homme depuis trois jours, il assiste à toutes les représentations. Son regard ardent. Je n'ai jamais rencontré avec autant de violence la force d'un désir d'homme. Je voudrais fuir. Le doit, toujours se doit mordre, et je ne suis point une jeune danseuse nue, de circonstance, mais qui se voit prête à leur voler parer que je fus en mesure.

Et Lolita reçoit brusquement des selles de son maître. Toujours des fleurs, des fleurs, au hasard des roses dans l'atmosphère carmine des lanternes. Papa, le grand papa, pétrissant, grisé en voyage des des Galapagos, un maître de musique de feu. Toute petite, j'avais peur quand il rugissait dans sa gorge des hautes enflures. Elle se recule à des ans quand elle esquivait ses pas de danse aux sons des orgues. L'homme. Aujourd'hui, du feu par jour. Lolita danse, face à ces spectateurs qui cherchent surtout à entrevoir ce que les robes légers cachent de sa nudité. Une sorte de magnétisme étrange émane de ces hommes, qui se dissimulent leurs émotions, leur air effaré.

Hier un monsieur de cet, d'apparence digne et vaide, se tenait au fond de la baraque. Il paraissait plus de se trouver là, il en devenait rouge quand nos regards se croisaient. Il s'en adressait à la barre qui soutient la barbe comme s'il allait défilier. Je lui ai senti gentiment sur il avait sur ses dents et le usage d'un bon pied de fumelle. Je me demandais ce qu'il pouvait bien faire aux « préférences de la danse ». Après le dernier tableau, il a entendu que tout le monde sait pour se préoccuper vers moi et me dire :

— Mademoiselle, je vous en prie, quand vous voyez les autres danser, venez me rejoindre. Je vous attendrai près de votre loge.

En s'en précipitant, il avait un nom tout ce qu'il y a de bien.

A cette heure, les dernières baraques fermées, les lampes des lanternes éteintes, par rumeur je suis allée voir de loin s'il était au rendez-vous. Car, dans le fond, cela me faisait de voir un homme, sans rien me donner un rendez-vous, comme dans les romans. Dans la pénombre, il était là, je me suis approchée de lui pour refuser de venir avec lui. D'un air compliqué et troublé, il me dit en me prenant les mains :

— Ce que nous esquivions à une fille... Venez danser avec moi. Vous ne pouvez imaginer ce que vous rendez à une fille.



Je remus là sans rien dire, après prêt de la Mère, brusquement, son attitude changea. Il s'arrêta, de me prier les mains et me prit la taille cherchant à m'enlancer, tandis que ses mains glissaient vers mes hanches. Je me dégageai et le repoussai.

— Fêlez, vous dégoutant, vous j'appelle mon frère.

Il redressa saupiteux et me dit :

— Pardonnez-moi mon père, ma petite fille. Il serait son portefeuille pour me le montrer bourré de billets de dix mille. Sa fête le représente. Je n'ai une danseuse pas une poterie, je m'engage. Il me servit au moment où m'empêchant.

— Oubliez, je me suis trompé.

## la danse apache

En deux mots, je lui dis que j'avais accepté ce rendez-vous parce qu'il paraissait être un monsieur bien, et que j'étais curieuse.

Toujours très intéressé, au moment où j'allais raconter les détails de mes remarques, il me souffla à l'oreille d'aller voir ça.

— Ah! Non, voyez gentille, ne me laissez pas courir ça!

La fille lui son plein. Les musiques des manèges cliquaient de leurs mélodies brèves. Les filles aux seins nus, infiniment, malgré la fatigue qui les durcit, poursuivent leur ballet voluptueux. Et Lolita s'inspirent des choses qu'elle sent s'effriter autour d'elle avec des mouvements denses de danse lascive, en aspirant l'encens qu'elle n'a pas encore senti, mais auquel elle veut croire.

La fille continue, Roucou, la danseuse rebelle tend son coude devant un groupe de Noirs Africains secouant ses poils en frappant dans leurs mains. Les interprètes furent de ces hommes debout face à cet appel.

« Attention à ne pas te dévoter », a-t-elle dit. Les deux filles à lui, elles vont d'ailleurs...

« Tu parles d'un trouble, il est mortel sur toute marche à l'heure ».

Un homme d'une quarantaine d'années, l'air sérieux d'un employé de banque, se lève et se lève, s'arrête et regarde avec intérêt. Son épouse, courroucée de lui voir prêter attention à ces choses diaboliques, l'entraîne rapidement vers la rue à l'air. Qu'importe, il revient demain.

Pour le Trianon... La fille lui son plein.

Il n'y a plus de mauvais garçons dans les rues de Paris. C'est devenu du lynchage. Les rues de Paris ont toujours beaucoup d'arabes, de « La Jura » ou « Petit Jardin », du « Hal







a la » et « Bal des Anglais » aux guilchettes des boulevards extérieurs, il est toujours remarquable d'aller entendre les gens descendre de leurs pots balancés des flots d'acordeon sur les guilchettes.

Il fut un temps où l'on pouvait friser des « flots de flots », des « Tourneurs » aux guilchettes de rochers et des « frappeurs » qui, par leur seule présence, faisaient sauter de sautement les femmes dans les bras de ces endroits interlopes.

Attirés, devant un « diadème » des danseurs, appelant ces dames pour la danse, d'un joli et merveilleux coup de sifflet, et il y avait de temps à autre, des baguettes et du « raïd ».

L'un croit, pourtant, que ces danseurs se donnaient ces allures pour valser et s'élever dans la vie que leurs merveilleux sautements et sautements en fait d'aventures.

Néanmoins, une nuit, sur de Lappe, je fus entraîné par une bréchette de prières rigides aux apparences importantes.

J'avais piloté un commerce anglais, journaliste, pour la traditionnelle tenue des laines. Mais moi n'ayant pas oublié mon appareil de reportage, dressant, prendre pour ses archives des clichés des « Tourneurs de Paris ».

La patronne se mit en quatre pour rassembler la plus belle collection de « costumes » et de danseurs ou flots, qu'on n'ait jamais vus. Ils s'élevaient installés derrière les guilchettes de sautement, avec des allures de danseurs, hochant le torse, ayant remis en place leurs cravates à sautement, et glaci leurs flots clairs très en sautement, juste ce qu'il faut pour la séduction et surtout pour avoir l'air de sautement.

Quelques minutes après, le salin s'est évaporé. — Les participants furent obligés de s'empaquar au dépit, — et le salin se reprit son pénible aspect. Seul, le nouveau du la source, les danseurs « aquatiques » montrèrent chacun au ciel un bonnet noir, mais les nouveaux clients étaient complètement perdus dans l'eau.





# dictionnaire de la starlette

## AFFICHE

Feuille multipleuse saupoudrant un mur ou plusieurs, et qui fait naître de rage les starlettes quand leurs noms y sont inscrits.

## AMOUR

## ASSISTANT

## ATTACHE DE PRESSE

## BAISER

(Action de baiser. *Dr. Lemaire*) En nom commun ou en verbe sans conséquence.

## BARDOT

(Grippe) Actrice de cinéma née en 1934. Et Dieu crée la femme. La femme et la peste. etc. Son effigie gréco-latine a été choisie pour représenter la « Peste » au Pavillon de l'Esprit à l'exposition internationale de Bruxelles en 1958. Devant l'affluence des spectateurs elle dut être retirée au bout de quelques jours.

## CACHET

Belle et accablée à la starlette après une multitude de travaux qui ne figurent jamais sur le feuille de paye.

## CAMERA

Il est simple de pelliculer et qui est placée devant les starlettes pour les faire se déshabiller.

## CONTRAT

## COURS D'ART DRAMATIQUE

## ERREUR

## FESSES

Acte regrettable. La sembler de l'erreur pour une starlette. Qu'importe avec le chef électrolier en le confondant avec le moteur en scène.

## FILM

## GENERIQUE IMPREARIO IMPUDEUR

## JAMBES

## JOURNALISTE

Instrument de travail. Ex. Les hommes volent votre robe et pensent à vos fesses.

Certain nombre de films de pellicule comportant un filin d'attache et deux tiers de strip tease plus ou moins sexy. (Voir ce mot.)

Le meilleur moment du film pour le nom d'une starlette.

Monsieur qui parle trop bien. (Voir son maître.)

Talent.

Début du talent.

Coiffeur indispensable. Être en général mal payé, être éduqué et instruction en attendant du rail de la susceptibilité égale. Il faut toujours l'employer un journaliste. « Montre ton fusil à l'échelon, mais ne dans le milieu du chef des informations. » (N'est prescrite souvent.)

## LIT

## MAQUILLAGE MECENE

## METTEUR EN SCENE

Mobilier classique en tapis. L'homme moyen passe 126 jours par an au lit. La starlette normale 308 jours.

Pour une starlette, être ridicule qui maltrait les vedettes.

Animal en voie de disparition.

Homme à avoir dans ses manches et dans son lit. Tech. Une starlette ne dort jamais dans son lit ou un moteur en scène.





# dictionnaire de la starlette

<b>MERE</b>	Donne de condition modeste, prête à tout pour que sa fille fasse du cinéma. Une starlette qui a réussi ne parle plus à sa mère.
<b>OBSCENE</b>	Ce dit du film des autres.
<b>PERSONNEL TECHNIQUE</b>	Sorte d'homme. Ilaco à fuir. Ex. Les electriciens de plateau ont les mêmes <i>habitudes</i> et <i>avantages</i> relatifs.
<b>PETIT VIEUX</b>	Se retrouve assez quelquefois à l'état de fossile aux portes des cours d'arts dramatiques. Attention, de nos jours, les petits vieux sont nuls.
<b>PHOTOGRAPHE</b>	Être à qui les starlettes promettent tout et à qui elles ne donnent rien. <i>Habitude</i> : Une starlette ne doit jamais payer un photographe en nature, ses câblés lui suffisent.
<b>PRESSE</b>	Branche commerciale d'un pays qui veut tout de suite après la prostitution.
<b>PRODUCTEUR</b>	Monsieur aime une situation suffisamment exotique pour faire coucher les starlettes. Tech. : Lorsqu'un producteur vous demande de qué vous savez faire, essayez de rougir.
<b>PROFIL</b>	Souci constant de la starlette : Avoir un bon profil. Un profil photographique. Le profil s'étend du cou aux chevilles.
<b>PUBLIC</b>	(Voir Voyeur.)
<b>PUBLICITE</b>	Sorte de mirage : « Pour le publicité qui ne font rien pour l'a. Par 201 (Cartes) a dit : Le publicité les mentes les talents et tomber les culottes. »
<b>PUDEUR</b>	Même fausse, talent très apprécié.
<b>SCANDALE</b>	Technique employée par les starlettes de la « vieille époque » pour arriver à décrocher un contrat.
<b>SCENARIO</b>	Gros cahier que l'on montre aux « sympathies » pour les voir s'affaiblir.
<b>SEQUIRE</b>	Technique pressée du talent cinématographique d'une star.
<b>SEINS</b>	Instrument de travail. Le talent <i>monte</i> quand les seins descendent. — Teckoute-Laurens.
<b>STRIP-TEASE</b>	Mystification erotique : pratiquer ostensiblement devant une caméra.
<b>STUDIO</b>	L'arrière-pensée du paradis, après la chambre du producteur.
<b>SEXY</b>	Mot s'adaptant à toutes les sauces : Regard sexy, sautoir sexy, corset sexy, etc.
<b>TALENT</b>	Amor à faire à un pont du cinéma ce que ses précédentes maîtresses ou amants n'ont pas réussi à lui faire. <i>Duhamel</i> disait à ses amis : « Bonne-moi ».
<b>THEATRE</b>	Phrase d'el à proposer souvent à un metteur en scène : « J'ai déjà fait du théâtre ».
<b>VERSION COMMERCIALE</b>	Scène non censurée d'un film et destinée à l'exportation.
<b>VOYEUR</b>	Ce sont les starlettes qui doublent les vedettes dans les versions commerciales (voir public).

Toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé est purement fortuite.



# Cancons

— DE PARIS —



**Geneviève Bujold :** ça sort à l'été repris du guerni un tour par Genève en 1965, une splendide villa, une villa la définition de cette maison donnée par Alain Fournier. Une maison que Raphaël réinventait dans ses projets fins. La guerre est finie. Genève, le combat commence, peut-être. Peut-être? Ici plus même tous les de l'été effleure Genève.

**Un quotidien du soir :** pénalité des résidences étudiantes sur 2.500 étudiants. La conception sélective? Merci Fournier. Soit.

**Amoureuse :** elle doit être une croqueuse d'été. Fournier. Fournier avec son travail et ses amis, épousa, secondé dans son dernier film, son empereur secondé par Michel Fournier pour tous subit que l'été s'écoule.

**Rien à dire :** de dire, de dire (je n'ai rien à dire).



**Farfelus :** d'été, l'été, on pense au travail, au travail. Après son été de croqueuse d'été, il faut penser à l'été. On ne peut pas être (je n'ai rien à dire) du même style. On ne peut pas le journée.

**Strip-tease :** Si c'est pour le jour, je n'ai rien à dire. Il faut penser à l'été. On ne peut pas être (je n'ai rien à dire) du même style. On ne peut pas le journée.

Mais on ne peut pas être (je n'ai rien à dire) du même style. On ne peut pas le journée. On ne peut pas le journée. On ne peut pas le journée.

**77 berges :** 77 berges, 77 berges, 77 berges. On ne peut pas être (je n'ai rien à dire) du même style. On ne peut pas le journée. On ne peut pas le journée. On ne peut pas le journée.

**Monique Clavelier :** 77 berges, 77 berges, 77 berges. On ne peut pas être (je n'ai rien à dire) du même style. On ne peut pas le journée. On ne peut pas le journée.



**61 printemps-automne :** à l'été, l'été, on pense au travail, au travail. Après son été de croqueuse d'été, il faut penser à l'été. On ne peut pas être (je n'ai rien à dire) du même style. On ne peut pas le journée.

**Avant-le-plus-cher :** Si c'est pour le jour, je n'ai rien à dire. Il faut penser à l'été. On ne peut pas être (je n'ai rien à dire) du même style. On ne peut pas le journée.

Un petit coin de paradis. Je n'ai rien à dire. Je n'ai rien à dire. Je n'ai rien à dire.

**Assurez :** de dire, de dire (je n'ai rien à dire).



**John Bonetti :** A l'été, l'été, on pense au travail, au travail. Après son été de croqueuse d'été, il faut penser à l'été. On ne peut pas être (je n'ai rien à dire) du même style. On ne peut pas le journée.

**Rien à dire :** de dire, de dire (je n'ai rien à dire).





## FILMS



### **doubles masques... et agents doubles**

Tourist à Londres et dans le sud de l'Espagne, une fantaisique, comique, folle histoire d'espionnage. Les protagonistes? Cliff Robertson, Jack Hawkins, Michel Piccolo, la jeune et sensuelle actrice vénétoise Mariella Nelli (notre photo). (Une spectaculaire aventure produite par Michael Ralph, mise en scène par Raoul Dauterive. Un film en couleur signé A. Assoluto.) (Pl. A. Assoluto.)





## FILMS



### un monde nouveau

Anna, traductrice en espagnol, Carlo, photographe, se rencontrent au Bal de l'Internat des Étudiants de Modeste. De cette rencontre doit naître un enfant. Carlo aime Anna mais cette responsabilité lui paraît insupportable. Anna, plus volontaire, décide d'aller jusqu'au bout de son acte. Tous deux éblouis, partagent en deux alternances, entre la naissance, l'adieu au foyer lorsqu'ils seront plus responsables devant la vie ou accepter au péril de leur fille le mariage.

(Une analyse sociale menée avec rigueur, mise en scène par Vittorio de Sica, produite par Harry Saltzman et Raymond Frauman. Un film A. Assoluto.)

#### DISTRIBUTION

Anna.....Christine Delacroix  
Carlo.....Nino Castelnuovo  
(Christine Delacroix, héritière de Belphegor, le populaire souffleur d'Opéra, Nino Castelnuovo, vedette des « Parapluies de Cherbourg », incarnent avec jeunesse et simplicité le jeune couple d'« Un monde nouveau »)

(Ph. A. Assoluto)



### la tête du client

Un chapelier aux rêves périmés, Gaston Berriat, devient patron de rigolo, tandis que sa femme Françoise, malade de ses échecs Freddy et Sylvère, brise des carreaux politiques. Le chapelier organise sa double vie, chapelier de jour et « rigolo » de nuit. Hélas les contrainctions ne sont pas aussi portables que les pantalons d'une d'elle, Gladys, trahie et fléchie se résout à la mort de Maria, mannequin-chanteur de... autre. De plus, l'œuvre semble anachronique de Los Tumbos. Et, d'un habitier de rigolo?

Une comédie japonaise écrite Jacques Potremont, dialoguée par Jean-Loup Dubouché, mise en musique par George Garavito.

Un film G.F.D.G.

#### DISTRIBUTION

Françoise Berriat.....Sophie Desmarets  
Gaston Berriat.....Michel Serrault  
Freddy.....Jean-Pierre  
Sylvère.....Francis Blanche  
Gladys.....Annie Girard  
Ph. G.F.D.G.





## Moll Flanders

Un Tom Jones féminin : ou les aventures amoureuses d'une jeune femme sans soufles que Tom Jones traitait abominablement, mais fort bien que Tom Jones couraçaient, mais évidemment que Tom Jones était un parfait bon jeune. Moll Flanders pas plus courtisane que Tom Jones n'était aventurier!!

(Un film gai, spirituel, drôle et fin, distribué par Paramount. Une parole de l'histoire, évidemment. Un scénario par Kim Novak, nouveau style, à croire!! Kim Novak. Vitesse de Son. (Ph Paramount.)

## les prairies de l'honneur

1863 : la Virginie, la vallée de Shenandoah, un riche propriétaire isolé, père de six fils, Charlie Anderson, régit en patriarcat sur sa famille qu'il dirige avec amour et fermeté. La guerre de Sécession éclate, Charlie Anderson, adepte de l'esclavage, mais trop profondément attaché pour pouvoir épouser la cause yankee, décide de rester neutre. Mais Charlie découvre rapidement l'impossibilité de demeurer sans parti dans un pays en état de guerre...

Une belle fresque humaniste, un problème d'actualité magistralement interprété par James Stewart, produit par Robert Arthon, mis en scène par Andrew Aynsley. Un film Universal en couleur.

DISTRIBUTION

Charlie Anderson ..... James Stewart  
James ..... Patrick Wayne  
Ann ..... Katherine Ross  
PH. UNIVERSAL



# cancans

n° 6

3 f.

DE PARIS



notre  
prochain  
numéro  
**NOËL**

**SURPRISE!**